

# ”Histoires d’A” Treize Minutes Marseille édition 2021

Adeline Richard Duperray

▶ **To cite this version:**

Adeline Richard Duperray. ”Histoires d’A” Treize Minutes Marseille édition 2021. 2022. hal-03548040

**HAL Id: hal-03548040**
**https://amu.hal.science/hal-03548040**

Preprint submitted on 29 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Professeur Jones = grandes sommes en proses du Graal = romans en prose du XIIIe siècle

XIIe : roman en vers = anhistoriques

Chroniques historiques : dérimage = inscription dans l'histoire = référence un peu coquine du titre : *Histoires d'A* comme *Histoire d'Arthur*, *histoire d'amour*, *histoire d'adultère* : comment une histoire d'amour adultère peut-elle révéler un rapport à l'Histoire ?

LP et TP : réinscription du royaume de Logres [royaume de l'ogre Shrek / royaume de Logres] depuis ses débuts jusqu'à sa fin. Raconte histoire totale : sommes en proses.

D'ailleurs, ce caractère totalisant = aventures de tous les chevaliers de la Table Ronde [Arthur+Lancelot+Gauvain+Guenièvre+Bohort+Perceval+le Graal+Sagremor+… = histoire de Logres] = principe de l'entrelacement.

LP : L = fil directeur pour raconter histoire royaume arthurien : Genèse et Apocalypse = mise en abyme histoire du monde [image de la Vache qui rit] = histoire de l'humanité, donc macrostructure orientée selon une perspective eschatologie [déf] [les fils entrecroisés se transforment en une large flèche].

A & L = destinée humaine (erreurs et péchés)

A =

- Point de vue morale historique : faute contre code féodal = LP écrit au moment où féodalité décline = mouvement conservateur du roman courtois = défend l'idée qu'une royauté puissante ne peut se faire sans strict respect du code féodal
- Point de vue allégorique : A meurt emporté vers un Autre Monde = homme sauvé

L =

- Marqué par amour courtois = amour nécessairement adultère (aimer la femme du seigneur, et s'en faire aimer en méritant son amour par ses exploits guerrier) = on voit ambivalence : L amené à s'améliorer, éradiquer mauvaises coutumes, faire place nette pour le Graal / perd statut d'élu du Graal, déclenche chute royaume Logres.
- Salut : transformation de l'amour courtois en *caritas* (amour du prochain) = amour courtois de Lancelot pour Guenièvre construit l'idée de la vie humaine comme un cheminement vers un perfectionnement toujours plus grand : pour mériter la dame d'abord, pour passer à la *caritas* ensuite = comme l'homme pécheur trouve le Salut dans l'amour du prochain

L'amour courtois correspond donc naturellement à une vision orientée de l'Histoire.

LP = monde où Salut donne un sens à toutes les aventures individuelles : apparemment chaos d'aventures au niveau microstructurel / point de vue surplombant : macrostructure très claire et orientée par Providence divine.

TP = insertion histoire T&Y

- Similitude apparente
- Mais plus amour-passion qu'amour courtois : passion immédiate et irraisonnée, se passe de l'idée de progression personnelle du chevalier pour arriver à la réciprocité de l'amour +

figures du double et de l'éternel retour, donc d'enfermement sur soi (/ cheminement vers la *caritas*).

= change complètement la vision de l'Histoire développée par le roman.

- Histoire politique : vision de la monarchie encore plus dégradée : règne de Philippe Auguste a mis fin au monde féodal = public du roman réagit = Marc tue T
- Ne reprend qu'en apparence le schéma orienté du LP : aventures de T semblent n'avoir pas du but (ex : quête du Graal) = déconnection de la perspective eschatologique = la macrostructure orientée du LP complètement coupée par insertion histoire de T&Y, qui obéit à un schéma d'enfermement.
- Ce schéma d'enfermement caractéristique du couple tristanien se rencontre même au niveau microstructurel, stylistique, dans la partie concernant T&Y. ex : mort des amants :

« **Dame, je me muir**. Venue est l'eure que je ne puis mais aler avant. Certes, tant me sui combatus contre la mort com je puis plus ! ***Ma dame ciere*****, <u>et quant je muir, que ferés vous</u> ?** Conment duerés vous aprés moi ? Conment porra ce avenir que Yseut vive sans monsigneur Tristran ? Ce sera ausi grant mervelle con del poisson qui vit sans eve et conme del cors qui vit sans ame ! ***Ma ciere dame*****, <u>que ferés vous, quant je muir</u> ?** Ne morrés vous avoec moi ?[1] »

La composition micro structurelle comme macro structurelle induite par l'amour courtois de Lancelot et Guenièvre et par l'amour passionnel de T&Y = antithétiques

= insertion de la structure circulaire de la légende tristanienne à l'intérieur de la structure orientée de l'histoire de Lancelot et Guenièvre pervertit cette dernière de l'intérieur

= dans le *Tristan en prose*, de ce fait, il n'y a plus de sens à l'Histoire

= plus encore, privé d'orientation historique et eschatologique, le monde du TP n'a plus de sens fiable : sens métaphysique de la célèbre déclaration de Dinadant :

*Je suis un chevalier errant qui chascun jor voiz querant et le sens du monde més point n'en puis trouver*. Dans le *Tristan en prose*, le monde créé par le *Lancelot* n'a plus de sens, et même lorsque l'allégorie semble utilisée comme dans le *Lancelot*, on ne sait véritablement quel sens lui donner.

= pourquoi nous parle aujourd'hui : Dinadant = énonce un grand malaise de la modernité depuis les Romantiques : sentiment d'être perdu dans un monde dont on a perdu le sens = ces romans nous parlent de nous = explique le succès qu'ils ont encore à notre époque, à travers le mythe arthurien ou ses réécritures dans la fantasy, HP ou Game of Thrones.

[1] *Le Roman de Tristan en prose*, tome IX, publié sous la direction de Philippe Ménard, Genève, Droz, 1997, §82.